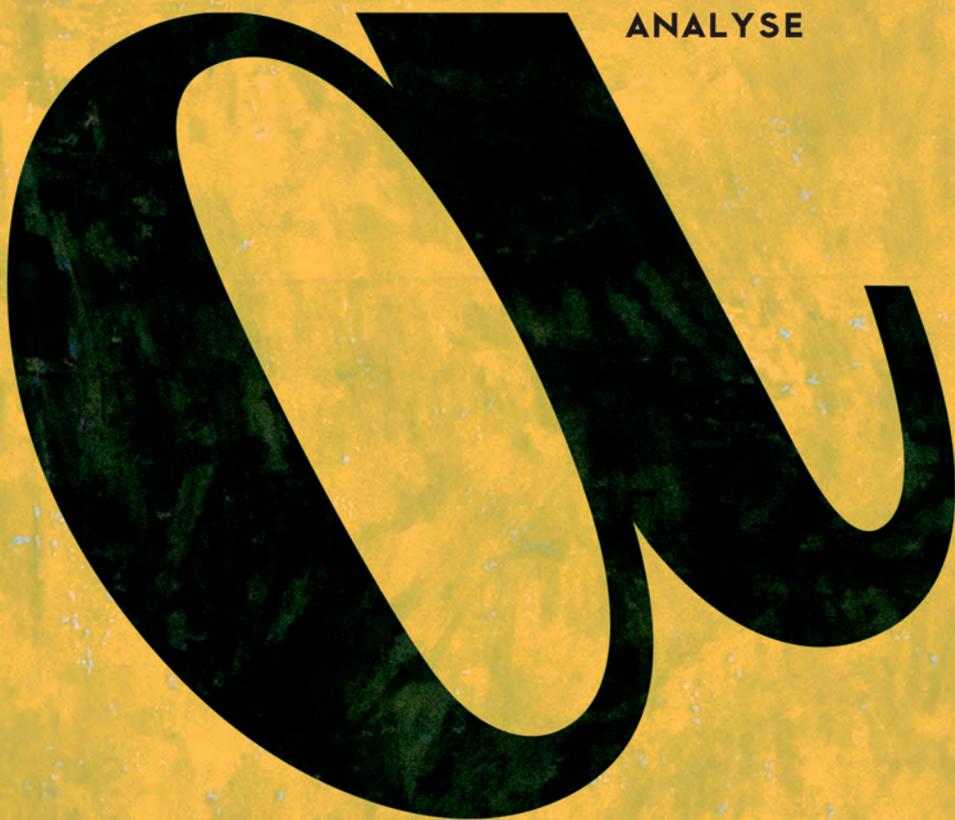


**LES LIMITES DE
L'INDIVIDUALISATION DES
DOMINATIONS**
AURORE KOECHLIN

ANALYSE



Cette analyse propose une définition et une critique de l'individualisation des dominations qui a cours dans certains usages militants des notions d'intersectionnalité et de privilèges. Que désigne-t-on par une telle « individualisation des dominations » ? Quelles en sont les limites, tant sur un plan théorique que stratégique ? Quelle autre lecture proposer des rapports sociaux de domination ? Sans prétendre faire le tour du sujet, ce texte avance quelques pistes de réflexion utiles pour celles et ceux qui s'efforcent de penser et de combattre politiquement les différents systèmes de domination (capitalisme, patriarcat, racisme).

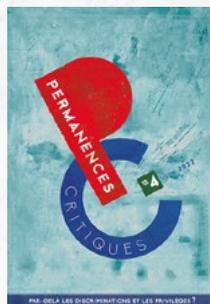


Dans mon livre *La révolution féministe*, c'est au moment où j'aborde les différentes stratégies qui traversent le mouvement féministe que je critique celle que j'ai nommée à l'époque, faute de meilleurs termes, et le regrettant déjà, la « stratégie intersectionnelle »¹. Si j'écrivais ce livre aujourd'hui, je n'utiliserais pourtant plus le même mot, tant le terme a été volontairement déformé et instrumentalisé, notamment par le gouvernement français². Je pense donc qu'il faut aujourd'hui revendiquer l'intersectionnalité dans une démarche politique. Néanmoins, de la même façon qu'il n'existe pas qu'un mais *des* féminismes, il existe différents usages de l'intersectionnalité. Outil inventé par Kimberlé Crenshaw³ au croisement de la fin des années 1980 et du début des années 1990, initialement dans un contexte juridique, il a connu bien des voyages, non seulement entre les pays et les langues (en ce qui nous concerne, entre les États-Unis et l'espace francophone), les disciplines (du droit à la sociologie par exemple), les espaces (d'un espace académique à différents espaces militants) mais aussi les usages (qu'il soit interprété comme un outil juridique, un concept philosophique, une méthode sociologique de croisement des dominations ou une théorie pour

- 1 Koechlin Aurore, *La révolution féministe*, Paris, Amsterdam, 2019, pp. 125-147. Cette section de l'ouvrage est consultable en ligne : Koechlin Aurore, « Woke et déconstruit-e, critique d'une posture », *Les Guérillères*, 01 octobre 2020, URL : <https://lesguerilleres.wordpress.com/2020/10/01/woke-et-deconstruit-e/>, consulté le 29 mars 2022. Son livre a également fait l'objet d'une recension parue dans notre revue. Voir : Feron Pauline, « A propos de "La révolution féministe" d'Aurore Koechlin », *Permanences critiques*, juin 2021, URL : <https://www.arc-culture.be/publications/a-propos-de-la-revolution-feministe-d-aurore-koechlin/>, consulté le 27 avril 2022.
- 2 Ainsi, en octobre 2020, Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale, déclare : « Il y a un combat à mener contre une matrice intellectuelle venue des universités américaines et des thèses intersectionnelles, qui veulent essentialiser les communautés et les identités, aux antipodes de notre modèle républicain qui, lui, postule l'égalité entre les êtres humains, indépendamment de leurs caractéristiques d'origine, de sexe, de religion. C'est le terreau d'une fragmentation de notre société et d'une vision du monde qui converge avec les intérêts des islamistes. Cette réalité a gangrené notamment une partie non négligeable des sciences sociales française » (Blanquer Jean-Michel, cité dans Aeschmann Eric, de La Porte Xavier et Noyon Rémi, « "Thèses intersectionnelles" : Blanquer vous explique tout, mais n'a rien compris », *L'Obs*, 26 octobre 2020, URL : <https://www.nouvelobs.com/idees/20201026.OBS35242/theses-intersectionnelles-blanquer-vous-explique-tout-mais-n-a-rien-compris.html>, consulté le 04 avril 2022). En février 2021, Frédérique Vidal, ministre de l'enseignement supérieur continue : « Je pense que l'islamogauchisme gangrène la société dans son ensemble et que l'université n'est pas imperméable, l'université fait partie de la société. Ce que l'on observe dans les universités, c'est qu'effectivement il y a des gens qui peuvent utiliser leur titre et l'aura qu'ils ont [...] pour porter des idées radicales ou pour porter des idées militantes. [...] En regardant toujours tout par le prisme de leur volonté de diviser, de fracturer, de désigner l'ennemi » (Vidal Frédérique, citée dans Gallet Ludwig, « Frédérique Vidal et "l'islamo-gauchisme" à la fac : 5 minutes pour comprendre un débat explosif », *Le Parisien*, 16 février 2021, URL : <https://www.leparisien.fr/societe/frederique-vidal-et-lislamo-gauchisme-a-la-fac-5-minutes-pour-comprendre-un-debat-explosif-16-02-2021-UDCMQU2PL5BFVISJ7VDAFAF7KI.php>, consulté le 04 avril 2022).
- 3 Crenshaw Kimberlé W., « Demarginalizing the Intersection of Race and Sex: A Black Feminist Critique of Antidiscrimination Doctrine, Feminist Theory, and Antiracist Politics », *University of Chicago Legal Forum* 14, 1989, pp. 538-554 ; « Mapping the Margins: Intersectionality, Identity Politics, and Violence against Women of Color », *Stanford Law Review* 43(6), 1991, pp. 1241-1299. La traduction française de ce dernier article est disponible en ligne : « Cartographies des marges : intersectionnalité, politique de l'identité et violences contre les femmes de couleur », *Cahiers du Genre*, n° 39, 2005, pp. 51-82, URL : <https://www.cairn.info/revue-cahiers-du-genre-2005-2-page-51.htm>, consulté le 29 mars 2022.

Cette publication, extraite du n° 4 (juin 2022) de la revue Permanences critiques, est momentanément réservée aux abonné.e.s.

Pour vous abonner, cliquez sur la vignette ci-contre.



Alors que depuis quelques années, les notions de discrimination et de privilège connaissent un succès grandissant au sein des milieux associatifs et militants, ce quatrième numéro de Permanences critiques invite à questionner les limites de ces deux catégories lorsqu'il s'agit de penser et combattre les phénomènes d'inégalités et de dominations sociales structurelles (classe, race, genre, sexualité). Et si, pour faire réellement advenir une société au-delà des discriminations et des privilèges, il était nécessaire de penser les dominations par-delà ces deux notions ?

ÉTUDE

PENSER ET COMBATTRE LES DOMINATIONS STRUCTURELLES

Éléments pour une critique des notions de discrimination et de privilège

JEAN **MATTHYS** 11

ANALYSE

LES LIMITES DE L'INDIVIDUALISATION DES DOMINATIONS

AURORE **KOECHLIN** 45

ANALYSE

PAR-DELÀ LE COUPLE DISCRIMINATION/PRIVILÈGE, METTRE EN LUMIÈRE L'AGENTIVITÉ ET LA RÉSISTANCE À PARTIR DES MARGES

GHALIYA **DJELLOUL** 53

ANALYSE

NÉE DE LA LUTTE : LA PHILOSOPHIE AFRICAINE-AMÉRICAINNE FACE À LA MORT PRÉMATURÉE DES NOIRS

NORMAN **AJARI** 63

VARIA

PENSER LA FRACTURE NUMÉRIQUE OU LA RÉSISTANCE À LA NUMÉRISATION ?

ADRIEN **GODEFROID** 73

Le sommaire du n° 4
de Permanences critiques